



Radio Nederland Wereldomroep, la station internationale des Pays-Bas. 24 heures sur 24. Informations, analyses et articles de fond.

Vers un assouplissement de la loi sur les mères porteuses

Publié le : 17 février 2012 - 4:57pm | Par [Maike Winters](#) (photo flickr/Paqman)



Amsterdam, Pays-Bas

"Nous sommes à la recherche d'une mère porteuse qui a déjà des enfants et aime être enceinte". Par l'intermédiaire d'un forum internet spécial, Joyce essaie de trouver une mère porteuse car elle ne peut pas être enceinte. Les Pays-Bas vont assouplir le règlement sur la reconnaissance des enfants qui sont portés par des mères porteuses étrangères. Mais les opposants à cette méthode ne veulent rien savoir de cette "prostitution de procréation".

Il est difficile de trouver une mère porteuse en s'en tenant uniquement à la législation néerlandaise, même si celle-ci va être remaniée prochainement. A l'heure actuelle, seule une personne de la famille est autorisée à porter l'enfant. La mère porteuse potentielle doit obligatoirement avoir elle-même des enfants et ne plus avoir de voeu d'enfant. Ce geste doit être absolument gratuit.

Joyce ne peut pas demander à sa sœur, car celle-ci a encore envie d'avoir des enfants. "C'est pourquoi j'ai placé une annonce sur le forum".

Elle peut aussi aller en Inde, là où les mères porteuses à des fins commerciales ont le droit d'être. Dans des cliniques spécialisées, des fécondations in vitro sont réalisées chez des couples occidentaux et les cellules fécondées sont placées dans les utérus de femmes indiennes. Le coût d'une telle opération : 10.000 dollars (7.600 euros). Les femmes indiennes utilisent souvent cet argent pour l'éducation de leurs enfants ou pour acheter une maison.

Uniquement à l'étranger

Le secrétaire d'Etat néerlandais chargé de la Justice, Fred Teeven, sait que de plus en plus de femmes cherchent des mères porteuses et sont prêtes à payer ce service. Il souhaite adapter le règlement de telle manière que sous certaines conditions, les nouveau-nés puissent être reconnus aux Pays-Bas.

Ainsi, il faudra en tous cas que l'enfant soit conçu avec un ovule ou un spermatozoïde de l'un des parents potentiels et la mère porteuse devra se faire connaître. Des mères porteuses étrangères pourront donc bientôt être payées pour porter un enfant de parents néerlandais, alors qu'au Pays-Bas c'est interdit.

Prostitution de procréation

René Hoksbergen, professeur émérite spécialiste de l'adoption, ne veut pas en entendre parler. 'Ce n'est pas interdit pour rien aux Pays-Bas. Il faut partir de l'enfant, qui court le risque de n'être pas heureux ici. Vous aurez bientôt un enfant qui se posera des questions existentielles : "Je proviens d'un utérus indien et cette femme indienne était une femme pauvre, qui a reçu 1.000 dollars (760 euros). Je suis tout simplement un objet de commerce. Hoksbergen : 'Je trouve ridicule que les lois soient adaptées."

Hoksbergen va encore plus loin. "Etre mère porteuse pour des raisons commerciales relève tout simplement de la prostitution de procréation. Vous utilisez les fonctions corporelles d'une autre pour pourvoir à vos propres besoins. Comme dans la prostitution. On ne tient pas compte de l'intérêt de l'enfant". En Inde, l'industrie des mères porteuses est, selon le professeur, un commerce d'environ 1,7 milliard d'euros.

Vieillot

Joyce trouve que les idées du professeur viennent des années 1918. "Nous devons aller avec notre temps, il y a des nouvelles technologies et possibilités. Hoksbergen n'a aucune idée de ce que peut être un désir d'enfant que l'on ne peut pas satisfaire."

Le médecin indien Nayna Patel, qui a elle-même commencé une clinique à Ananda, réfute la critique de Hoksbergen. Les deux parties profitent du marché : les parents ont un enfant, la mère porteuse peut utiliser l'argent pour faire des choses qu'elle ne pourrait pas faire autrement. "Si les personnes critiques imaginent une manière avec laquelle ces personnes peuvent être heureuses, elles doivent le faire. Dans le cas contraire, elles n'ont pas le droit d'émettre des critiques."

Joyce et son époux vont se concerter pour étudier les différentes possibilités qui s'offrent à eux. L'adoption n'est pas envisageable, sa maladie - même si elle est guérie du cancer - ne l'autorise pas à adopter. Les cliniques en Amérique autorisent également les mères porteuses, leur prix est plus élevé : 100.000 dollars (76.000 euros). 'Je vais peut-être vendre ma voiture, dit Joyce en riant. Mais je suis prête à le faire.

Pour des raisons d'ordre privé, Joyce est un nom d'emprunt.